

## NOTES

# Sur les indicateurs de stratégie globale dans les traductions françaises d'*Alice's Adventures in Wonderland*

Justine Houyaux

justinehouyaux@gmail.com

ULiège

Mai 2019

## Résumé

Les notes présentées ici font partie d'un projet de recherches de doctorat en philosophie, lettres et traductologie qui s'attache à la description d'une étude contrastive des vingt-et-une traductions françaises d'*Alice's Adventures in Wonderland* (1865/6) de Lewis Carroll produites entre 1869 et 2009.

La comparaison de ces traductions entre elles et avec l'original a pour objet l'analyse des stratégies de transfert des **realia**<sup>1</sup> (éléments culturels intraduisibles) afin d'évaluer l'évolution de perméabilité de la langue française de traduction à une culture étrangère, à savoir, dans le cas présent, la culture britannique. Il s'agit dès lors d'une étude **diachronique** portant sur les méthodes employées par les traducteurs français et belges pour transférer les éléments culturels réputés intraduisibles à travers l'analyse de 145 segments du texte original (soit 3.045 segments au total dans le corpus).

Les notes que contient le présent document explorent la question des indicateurs de stratégie globale de traduction que l'on peut trouver dans le corpus décrit ci-dessus.

**MOTS CLÉ :** Realia, culture, stratégies de transfert, naturalisation/exotisation, corpus.

---

1. *Realis* (sg.), *realia* (pl.) est aujourd'hui exclusivement utilisé sous sa forme plurielle « realia », qu'il désigne un seul ou plusieurs éléments.

## Table des matières

### 1 Introduction

Lors de notre exploration de l'œuvre concernée et du corpus qui en découle, nous avons pu remarquer qu'il existait en fait deux types de marqueurs culturels qu'il convenait d'aborder chacun de façon différente, et que les résultats produits par cette analyse pouvaient remplir une fonction intéressante à l'heure de disséquer les stratégies de traduction employées par les traducteurs et traductrices d'*Alice's Adventures in Wonderland*. Les marqueurs étaient les suivants :

- les realia (qui font l'objet de nos recherches) ;
- d'autres marqueurs culturels qui n'avaient pas vraiment de nom, mais qui tout en étant des realia à proprement parler, ancrèrent le texte de manière encore plus explicite que ceux-ci dans une culture donnée.

#### 1.1 Les realia

Les chercheurs bulgares Sergej Vlahov et Sider Florin, dans leur étude de 1969, *Neperovodimoe v perevode. Realii* (« L'intraduisible en traduction : les realia ») décrivent les realia comme suit :

*words (and composed expressions) of the popular language representing denominations of objects,*

*concepts, typical phenomena of a given geographic place, of material life or of social-historical peculiarities of some people, nation, country, tribe, that for this reason carry a national, local or historical colour; these words do not have exact matches in other languages (Vlahov & Florin : 1969 ; 1993).*

En d'autres termes, les realia sont les endroits du texte où les lecteurs se voient en quelque sorte obligés de prendre conscience que ce qu'ils sont en train de lire (1) provient d'une culture étrangère et (2) est le fruit d'une médiation.

Ces éléments, qualifiés d'intraduisibles, il faut pourtant bien en faire « quelque chose » lors du passage du texte de l'anglais au français. C'est à ce « quelque chose » que s'intéressent nos recherches. Les questions que nous nous posons, et qui sont autant d'aspects et de sous-questions de notre question de recherche, sont les suivantes : Que faire de l'intraduisible ? Quels sont les choix qui s'offrent aux traducteurs ? Ces choix sont-ils libres ou contraints ? Comment faire passer d'une culture/langue à une autre ce qui n'y existe pas ?

Cependant, la question qui nous occupe ici ne s'attache pas tout à fait aux realia, dans la mesure où si les indicateurs de stratégie globale peuvent

très bien servir à présumer du traitement qui sera fait des *realia*, ils ne sont pas pour autant uniquement des *realia*. Pour schématiser, tous les indicateurs de stratégie globale sont des *realia*, mais tous les *realia* ne sont pas des indicateurs de stratégie globale.

## 1.2 Indicateurs de stratégie globale

Il n'existe, à notre connaissance, aucune référence à ce que nous avons choisi d'appeler les indicateurs de stratégie globale dans le très vaste ensemble de travaux scientifiques consacrés à la traductologie. Cela peut vouloir dire deux choses : soit ces éléments sont sans intérêt au point qu'ils n'ont jusqu'ici suscité l'intérêt de personne, et il faudra alors que la communauté scientifique pardonne notre naïveté à ce sujet, soit ils constituent une niche à explorer afin de mieux comprendre le cheminement intellectuel des traducteurs et traductrices qui y sont confrontés.

Nous avons choisi de croire en la deuxième option, d'abord parce que l'inutilité de nos recherches est une éventualité que nous préférons ignorer, et ensuite parce que nous faisons dans nos propres recherches un usage pratique de cette théorie embryonnaire.

### 1.2.1 Définition

Les indicateurs de stratégie globale, tels que nous les définissons, sont des éléments du texte original qui présentent intrinsèquement un potentiel d'altérité manifeste. En d'autres termes, ce sont des signifiants qui ancrent le texte dans sa culture de manière explicite, en cela qu'ils sont le pendant de signifiés extralinguistiques propres à ladite culture. Ce sont, en fait, les endroits du texte où la position géographique de l'action est clairement mentionnée dans n'importe lequel de ses aspects.

Prenons l'exemple de la première saison de la série télévisée américaine *Fargo*, dont l'action se situe à Bemidji dans le Minnesota (États-Unis). Chaque épisode (tout comme le film des frères Cohen duquel la série est inspirée), commence par une note qui situe la narration en termes de temps et de géographie :

This is a true story.<sup>2</sup>  
The events depicted took place in Minnesota in 2006. At the request of the survivors, the names have been changed. Out of respect for the dead, the rest has been told exactly as it occurred.

Dans le premier épisode, on note aussi des mentions à Saint Cloud, Grand Forks, et Duluth.

L'action de la série étant très vastement dépendante de l'endroit où

2. Il ne s'agit en fait pas du tout d'une histoire vraie.

elle se situe, il n'est pas étonnant que des noms de ville soient mentionnés. Et bien que les toponymes soient de facto des *realia*, ils sont aussi des indicateurs de stratégie globale. La traduction de ces éléments, dans le cas de *Fargo*, ne pose pas de problème parce que transplanter l'action dans le Périgord, par exemple, n'aurait aucun sens.

Mais il n'en va pas de même pour tous ces indicateurs, en particulier lorsqu'il s'agit d'allusions à la langue que parlent les personnages, comme nous le verrons à la section ??, et le traitement qui en est fait n'est pas toujours aussi évident lorsqu'il s'agit de textes écrits que lorsqu'il est question de médias audiovisuels.

## 2 Matériau de l'étude

L'étude de cas présentée ici ayant pour objet les *realia* dans les traductions françaises d'*Alice's Adventures in Wonderland* de Lewis Carroll, elle implique un vaste corpus en raison (1) du nombre de *realia* présents dans le texte original et (2) du nombre de traductions françaises d'*Alice* publiées chaque année. Un texte moins populaire aurait sans doute donné lieu à un corpus dont la constitution aurait été moins laborieuse, mais ce cas de figure ne permettrait pas une analyse aussi fine que celle qui est possible ici.

### 2.1 Caractérisation du corpus

Le corpus dont il est question ici est un corpus fermé, écrit, numérisé (pour les besoins de nos recherches et par nos soins), bilingue (anglais/français, les segments étant présentés en parallèle au texte original), diachronique, non-annoté et spécialisé.

Il compte 3.045 segments issus du texte original et des vingt et une traductions sélectionnées selon trois critères de conception spécifiques, à savoir :

- **le critère de complétude** : il s'agit d'une traduction du texte intégral d'*Alice's Adventures in Wonderland* de Lewis Carroll ;
- **le critère de paternité/maternité explicite** : le traducteur ou la traductrice du texte est identifié de façon explicite dans le paratexte de l'ouvrage ;
- **le critère d'originalité** : l'édition étudiée est la première édition et impression de cette traduction.

Sans ces critères de conception spécifiques, il serait impossible de parvenir à une quelconque réponse à notre question de recherche, car les résultats de l'analyse seraient faussés par des redites et des faux-positifs.

En effet, de nombreux titres présentés comme des traductions intégrales d'*Alice* sont en fait des traductions incomplètes, ce qui aurait donné lieu à une interprétation selon

laquelle la stratégie de transfert choisie aurait été l’omission ou la suppression, alors que c’est le passage tout entier (voire le chapitre) contenant le *realia* qui a disparu, d’où le critère relatif à la complétude du texte.

Certaines traductions ayant été réimprimées et rééditées sans mention du traducteur ou de la traductrice, il y aurait inévitablement eu des doublons. C’est pour répondre à ce problème qu’a été établi le deuxième critère.

Enfin, le critère d’originalité répond à la même préoccupation que le deuxième, tout en écartant les textes en tous points similaires et qui ne présentent donc pas de plus-value pour notre analyse.

Cependant, le chapitre dédié à la sélection des traductions propose tout de même une analyse contextuelle des chiffres relatifs aux différentes éditions françaises d’*Alice’s Adventures in Wonderland* afin de mieux comprendre les stratégies et motivations des maisons d’éditions qui les publient encore et encore.

## 2.2 Exploitation du corpus

Après une longue traque des diverses éditions originales (certaines n’existent presque plus, alors que d’autres inondent périodiquement le marché), le corpus a pu être numérisé selon deux méthodes. La première consistait à simplement dactylographier les segments dans le cor-

pus, pour les documents les plus anciens qui ne permettaient pas une lecture par un logiciel (notamment en raison des phénomènes de « bave » typographique et de l’acidité de l’encre qui s’attaque au papier). La seconde, plus rapide, a permis d’utiliser un programme de lecture OCR dans le cas des éditions les plus récentes.

Les textes n’ont pas été numérisés en version intégrale pour des raisons de temps (il existe cependant un projet américain dirigé par le Prof. Douglas Kibbee qui vise à numériser toutes les versions d’*Alice*, auquel nous contribuons lorsque cela nous est possible) et d’intérêt (tous les passages du texte ne sont pas nécessaires à notre étude); seuls les passages qui contiennent des *realia* ont été numérisés.

Au final, le corpus est présenté sous la forme d’un document au format .pdf navigable par une simple recherche, ce qui permet d’atteindre rapidement les segments nécessaires à une réplique de nos recherches.

## 3 Indicateurs de stratégie globale dans le corpus

Nous avons repéré deux segments comportant des indicateurs primaires de stratégie globale et cinq segments comportant des indicateurs secondaires de stratégie globale dans le texte original d’*Alice’s Adventures in Wonderland*, répartis comme suit :

[1] Alice had been to the seaside once in her life, and had come to the general conclusion, that wherever you go to **on the English coast** you find a number of bathing machines in the sea, some children digging in the sand with wooden spades, then a row of lodging houses, and behind them a railway station. (Ch. II, *The Pool of Tears*)

[2] “Perhaps it doesn’t understand English,” thought Alice; “I dare say it’s a **French mouse, come over with William the Conqueror.**”(Ch. II, *The Pool of Tears*)

Dans le premier segment, l’indicateur primaire de stratégie globale concerne la côte anglaise, dont le narrateur nous informe qu’Alice y a séjourné. Dans le deuxième, la perspective anglaise se fait manifester grâce à la mention de Guillaume le Conquérant venu (“come over”) avec dans sa suite une souris française, qui ne comprend donc pas l’anglais.

Si le positionnement géographique se fait au travers verbe qui signifie un mouvement vers l’Angleterre (grâce à la préposition *over*) où se trouve donc bien Alice, la mention de la langue de la souris est en fait un indicateur secondaire de stratégie globale en cela qu’elle ne met pas l’emphase sur le lieu mais bien sur le parler.

Les autres indicateurs secondaires de stratégie globale se fondent soit sur le fait de s’exprimer en anglais (segments 35), soit, au contraire, de parler une autre langue (à savoir, dans le

texte original, le français : segments 6-7) :

[3] [...] she was so much surprised, that for the moment she quite forgot how to speak **good English**. (Ch. II, *The Pool of Tears*)

[4] “**Speak English!**” said the Eaglet. (Ch. II, *A Caucus-Race and a Long Tale*)

[5] The Hatter’s remark seemed to have no sort of meaning in it, and yet it was **certainly English**. (Ch. VII, *A Mad Tea-Party*)

[6] So she began again : “Où est ma chatte ?” which was the first sentence in **her French lesson-book**. (Ch. II, *The Pool of Tears*)

[7] “Yes,” said Alice, “**we learned French** and music.” [...] “Ah! then yours wasn’t a really good school,” said the Mock Turtle in a tone of great relief. “Now at ours they had at the end of the bill, **French, music, and washing – extra.**” (Ch. IX, *The Mock Turtle’s Story*)

L’intérêt de ces indicateurs de stratégie globale, qu’ils soient primaires ou secondaires, ne réside pas dans leur nature, mais bien dans l’usage que l’on peut en faire en termes d’analyse traductologique d’un corpus.

En effet, ces indicateurs sont la marque manifeste d’une décision (consciente ou inconsciente) de la

part du traducteur ou de la traductrice d'un texte donné de situer l'action soit dans son pays et sa culture d'origine, soit dans le pays et la culture de destination de la traduction, soit ailleurs.

Dans les traductions en langue française d'*Alice's Adventures in Wonderland* produites entre 1869 et 2009, on peut constater que 14 traducteurs et traductrices (pour 13 textes, Elisabeth Bonville et Jacqueline Abraham ayant travaillé ensemble sur la traduction de 1939) ont choisi de garder la narration dans son contexte britannique :

- Fayet (1930)
- Bonville et Abraham (1939)
- Bay (1942)
- Ramet (1948)
- Prophétie (1948)
- Trédez (1949)
- Papy (1961)
- Flandre (1965)
- Parisot (1968)
- Rouard (1984)
- Merle (1990)
- Berman (1992)
- Bury (2009)

Marie-Madeline Fayet (1930), par exemple, rend le passage [1] comme suit :

[1 - Fayet] « Elle ne comprend peut-être pas l'anglais, pensa Alice ; ce doit être **une souris française venue avec Guillaume le Conquérant.** »

On retrouve bien dans cette traduction l'idée que la souris a traversé la Manche avec Guillaume le Conquérant pour se rendre en Angleterre. Il en va de même pour les douze autres traductions de cette catégorie.

Trois traducteurs et deux traductrices ont par contre fait le choix d'importer l'action d'*Alice's Adventures in Wonderland* en France :

- Arnaud (1930)
- Rouillard (1935)
- Bour (1937)
- Minost (1940)
- Herbauts (2002)

Dans le cas de ces traductions, la souris parle français, la traversée de la Manche se fait dans l'autre sens, et l'allusion à Guillaume le Conquérant a été remplacée par un autre élément historique correspondant à un mouvement inverse :

[1 - Arnaud] « Elle ne comprend peut-être pas le français, pensa Alice ; c'est sans doute **une souris normande de la suite de Guillaume le Conquérant.** »<sup>3</sup>

[1 - Rouillard] – Peut-être ne comprend-elle pas le français ? Ce doit être **une souris anglaise, venue ici avec ses compatriotes pendant la guerre de Cent Ans.**

[1 - Bour] – Peut-être ne comprend-elle pas le français, pensa-t-elle ; c'est sans doute **une souris anglaise débarquée avec le Prince Noir.**

3. Ce choix traductif de la part de Michel Arnaud peut sans doute prêter à confusion pris isolément, mais dans le segment suivant, Alice s'adresse à la souris en anglais.

[1 - Minost] « Elle ne comprend peut-être pas le français, se dit Alice. Je parie que c'est **une souris anglaise, débarquée en France pendant la guerre de Cent Ans.** »

[1 - Herbauts] « Peut-être qu'elle ne comprend pas le français, pense Alice. Ce doit être **une souris anglaise, venue d'outre-Manche avec Henri V.** »

D'autre part, trois traductions appartiennent au groupe « Ailleurs », dans lequel deux traducteurs et une traductrice localisent l'action dans un endroit qui n'est ni la France, ni l'Angleterre :

- Bué (1869)
- Riot (2000)
- Leclercq (2000)

[1 - Bué] « Peut-être qu'elle ne comprend pas cette langue, » dit Alice ; « c'est sans doute **une souris étrangère nouvellement débarquée.** »

Si Henri Bué (1869) évite habilement de prendre une décision en ce sens, et qu'il situe donc l'action dans une zone neutre, c'est probablement parce que sa traduction n'est à l'origine pas prévue pour être vendue sur le marché français. Commanditée par Lewis Carroll, elle est d'abord conçue comme un outil pédagogique à destination des écoliers anglais pour les aider dans leur apprentissage du français.

La situation est différente dans le cas des deux dernières traductions.

Si Elen Riot (2000) rend le passage en mentionnant bien une souris arrivée en Angleterre avec Guillaume le Conquérant, le reste de son traitement des indicateurs de stratégie globale contre-balance l'idée d'une *Alice* anglaise. En effet, dans le passage [7], la petite fille mentionne avoir appris l'anglais à l'école, et dans les quatre segments qui comprennent une allusion à la langue anglaise (3-6), il est question, dans sa traduction, de langue française. La souris est peut-être française, mais Alice aussi.

Chez Guy Leclercq (2000), le passage [1] est rendu comme suit :

[1 - Leclercq] « Il ne comprend peut-être pas le latin, pensa Alice, il s'agit peut-être d'**un mulot germanique qui est venu avec les Goths** »

Et de poursuivre en interpellant l'animal en allemand.

Dans le reste des segments qui comportent des indicateurs de stratégie globale, Leclercq contourne le choix par diverses stratégies qui implantent la narration dans une zone géographique complètement neutre.

## 4 Conclusion

L'analyse exploratoire d'un échantillon-test montre un résultat contre-intuitif. En effet, on pourrait s'attendre à ce que la mondialisation économique et culturelle ainsi que la proximité géographique de la France, de la Belgique et de la Grande-Bretagne ait pour effet une

perméabilité croissante de la langue française de traduction aux éléments culturels britanniques intraduisibles ; ce n'est pas le cas. Rien qu'en analysant les indicateurs primaires et secondaires de stratégie globale, on peut déjà constater que bien qu'une majorité de traducteurs et de traductrices situent la narration en Angleterre, il n'en reste pas moins que huit d'entre eux (dont trois dans les années 2000 !) font un choix fort différent.

Une forme de résistance face aux éléments étrangers semble être mise en exergue par les divergences de traitement dans le transfert des indicateurs de stratégie globale et des *realia*.

L'explication de cette résistance pourrait résider dans la persistance

d'anciennes normes de traduction, les consignes éditoriales, ou tout simplement l'indifférence à l'autre, mais le facteur qui semble avoir le plus d'influence sur ces tendances reste celui du public-cible déterminé par les maisons d'édition et les traducteurs (un plus grand degré d'exotisation est permis dans les versions d'*Alice* destinées aux adultes que dans celles destinées à la jeunesse). Cependant, cette hypothèse selon laquelle la perméabilité de la langue française de traduction aux éléments intraduisibles n'aurait pas évolué (voire, serait en recul) – ce qui serait symptomatique d'une sorte de stagnation de l'acceptation de l'altérité culturelle – ne peut être confirmée ou infirmée que par l'analyse approfondie du corpus que nous nous proposons d'étudier.

## 5 Bibliographie indicative

### Sources primaires

Carroll, L. & Gardner, M. (1960-2000). *The Annotated Alice. The Definitive Edition. Alice's Adventures in Wonderland & Through the Looking-Glass and What Alice Found There*. New York : W.W. Norton.

### Traductions françaises d'*Alice's Adventures in Wonderland*

Carroll, L. (auteur). & Arnaud, M. (traducteur). (1930). *Alice au pays des merveilles*. Paris : Denoel et Steele.

—. & Bay, A. (traducteur). (1942). *Alice au pays des merveilles*. Paris : Delamain et Boutelleau.

—. & Berman, J-P. (traducteur). (1992). *Alice au pays des merveilles*. Paris : Presses pocket.

—. & Bonville, E. et Abraham, J. (traductrices). (1939). *Alice au Pays des Merveilles*. Paris : Gründ.

—. & Bour, R. (traducteur). (1937). *Alice au Pays des Merveilles*. Paris : Desclée de Brouwer.

—. & Bué, H. (Traducteur). (1869). *Aventures d'Alice au Pays des Merveilles*, Londres : Macmillan.

—. & Bury, L. (traducteur). (2009). *Alice au Pays des merveilles*. Paris : Librairie générale française.

—. & Fayet, M-M. (traductrice). (1930). *Alice au pays des merveilles*. Paris : Les Œuvres représentatives.

—. & Flandre, G. (traducteur). (1965). *Alice au Pays des Merveilles*. Paris : Charpentier.

—. & Herbauts, I. et A. (traductrices). (2002). *Alice au Pays des Merveilles*. Bruxelles : Casterman.

—. & Leclercq, G. (traducteur). (2000). *Les aventures d'Alice au pays du merveilleux ailleurs*. Morlaix : Au bord des continents.

—. & Merle, M. (traductrice). (1990). *Les Aventures d'Alice au Pays des Merveilles*. Paris : Librairie générale française.

—. & Minost, S. (traductrice). (1940). *Alice au pays des merveilles*. Tours : Mame.

—. & Papy, J. (traducteur). (1961). *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles*. Paris : Jean-Jacques Pauvert.

—. & Parisot, H. (traducteur). (1968). *Les Aventures d'Alice au Pays des Merveilles*. Paris : Flammarion.

- . & Prophétie, R. et A. (traducteurs). (1948). *Alice au Pays des Merveilles*. Paris : Éditions GP.
- . & Ramet, A-M. (traductrice). (1948). *Alice au pays des merveilles*. Paris : Hazan.
- . & Riot, E. (traductrice). (2000). *Les Aventures d’Alice au Pays des Merveilles*. Paris : EJJ.
- . & Rouard, P. (traducteur). (1984). *Alice au Pays des merveilles*. Paris : Hachette.
- . & Rouillard, H. (traductrice). (1935). *Alice au pays des merveilles*. Paris : Delagrave.
- . & Trédez, G. (traducteur). (1949). *Alice au Pays des Merveilles*. Paris : Flammarion.

## Sources secondaires

- Bassnett, S. (2002). *Translations Studies*. New York/Londres : Routledge.
- Bödeker, B. & Freese, K. (1987). “Die Übersetzung von Realienbezeichnungen bei literarischen Texten : Eine Prototypologie.” In *TextconText* 2 (3), 137-165.
- Brown, D. (1991). *Human universals*. New York : McGraw-Hill.
- Cassin, B. (2004). *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*. Paris : Le Seuil.
- Denton, J. (1994). “Translation criticism, translation teaching and intercultural transfer.” In *Koiné : Problems and Trends in the Teaching of Interpreting and Translation*, IV, 49-65.
- Florin, S. (1955 ; 1993). “Realia in Translation.” Zlateva, P. (ed.), *Translation as Social Action : Russian and Bulgarian Perspectives*, London : Routledge, 123-128.
- Fox, K. (2005). *Watching the English*. Londres : Hachette UK.
- Gottlieb, H. (2014). “Foreign Voices, Local Lines : In defense of visibility and domestication in subtitling”. In B. Garzelli, & M. Baldo (Eds.), *Subtitling and Intercultural Communication*, Pisa : Edizioni ETS, 27-54.
- Holmes, J. (1972 [1988]). “Rebuilding the Bridge at Bommel : Notes on the limits of Translatability.” Van den Broeck, R. (ed). (1988). *Translated! Papers on Literary Translation and Translation Studies*. Amsterdam : Rodopi, 45-52.
- Kujamäki, P. (1998) *Deutsche Stimmen der Sieben Brüder : Ideologie, Poetik und Funktionen literarischer Übersetzung*. Frankfurt am Main : Peter Lang.
- Lefevre, A. (1993) “Untitled introduction to Florin.” In *Translation as*

*Social Action. Russian and Bulgarian Perspectives*, Palma Zlateva (ed.). London : Routledge, 122-123.

Laviosa, S. (2010). "Corpora". In Y. Gambier (Ed.), *Handbook of Translations Studies*, volume 1. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.

Leppihalme, R. (2009). *Culture Bumps : An Empirical Approach to the Translation of Allusions*. Clevedon : Topics in Translation.

Leppihalme, R. (2011). Realia. *Handbook of Translation Studies*, volume 2. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company, 126-130.

Lévi-Strauss, C. (1981). "Culture et nature : La condition humaine à la lumière de l'anthropologie." *Commentaire*, 1981/3 (Numéro 15), 365-372.

Lindberg, I. (1999). "Nogle regler om TV-tekstning" SDI Media Scandinavia.

Lindseth, J. & Tannenbaum, A. (eds). (2015). *Alice in a World of Wonderlands. The Translations of Lewis Carroll's Masterpiece*. New Castle, DE : Oak Knoll Press.

Loponen, M. (2009). "Translating irrealia : Creating a semiotic framework for the translation of fictional cultures." In *Chinese Semiotic Studies* 2, 165-175.

Lotz, J. (1964). "The Golden Mile" In D. Hymes (Ed.), *Language and Culture in Society : A Reader in Linguistics and Anthropology*. New York : Harper and Row, 182-184.

Nedergaard-Larsen, B. (1993). "Culture-bound problems in subtitling." In *Perspectives : Studies in Translatology* 2 : 207-241.

Nida, E. (1964). "Linguistics and ethnology in translation-problems." In D. Hymes (Ed.), *Language and Culture in Society : A Reader in Linguistics and Anthropology*. New York : Harper and Row, 90-98.

Nières-Chevrel, I. (1988). *Lewis Carroll en France. 1870-1985 ; les ambivalences d'une réception littéraire*. Thèse de doctorat d'État. Amiens : Université d'Amiens.

Nord, C. (1997/2012). *Translation as a Purposeful Activity. Functionalist Approaches Explained*. Manchester : St. Jerome Publishing.

Orrevall, A. (2004). *Hur hanterar undertextare utomspråkliga kulturrelaterade begrepp ?* Thèse de doctorat, Stockholm : Université de Stockholm.

Pedersen, J. (2005). "How is culture rendered in subtitles ?" in *EU-High-Level Scientific Conference Series MuTra 2005-Challenges of Multidimensional Translation : Conference Proceedings* [en ligne : <https://goo.gl/xZijYs>, dernière consultation le 1er octobre 2018], 1-18.

Pinker, S. (2002). *The Blank Slate : The Modern Denial of Human Nature*. Londres : Penguin Books.

Trager, G. (1949). The field of linguistics. In *S.I.L. Occasional Papers*. n°1.

Vargas-Llosa, M. (1997). "L'exception culturelle?" In *Les enjeux de la liberté*. Paris : Gallimard, 341-348.

Venuti, L. (1995). *The Translator's Invisibility : A History of Translation*. London/New York : Routledge.

Vinay, J-P. & Darbelnet, J. (1977). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier.

Vlahov, S. & Florin, S. (1969). *Neperovodimoe v perevode. Realii*. Masterstvo perevoda [traduit et en ligne : <https://goo.gl/o9j5B6>, dernière consultation le 6 décembre 2016], 432-456.

"The Crocodile's Dilemma." Fargo. Saison 1, écrit par Noah Hawley, réalisé par Adam Bernstein. Nomadic Pictures, 2014.